



SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE

I - 30133 Venise, Giudecca 51 P - Tél. 041/5230210 - Fax 041/5231033 - E-mail: soccultur@libero.it

Document du Cinquantenaire

Fondateur

UMBERTO CAMPAGNOLO

Président d'honneur

NORBERTO BOBBIO

Président

VINCENZO CAPPELLETTI

Premier Vice-Président

ARRIGO LEVI

Vice-Présidents

HENRI BARTOLI

IRING FETSCHER

ALEXANDER KUDRYAVTSEV

JOHN ROBERT NELSON

LEOPOLDO ZEA

LE MAIRE DE VENISE

Secrétaire général international

MICHELLE CAMPAGNOLO

BOUVIER

Directeur de COMPRENDRE

GIUSEPPE GALASSO

Formellement constituée en 1950, la Société Européenne de Culture a célébré son Cinquantenaire, se réunissant en Assemblée du 24 au 26 mars 2000, sous le haut patronage du Président de la République italienne, à Venise et à Trévise, où les Fondations Giorgio Cini et CassaMarca lui ont offert l'hospitalité, alors que l'Université Ca'Foscari lui assurait sa collaboration.

En coïncidence avec le bimillénaire, cette date, honorée avec la juste solennité, invitait pareillement à une réflexion rigoureuse sur le parcours accompli par la Société en adhérence aux événements du demi-siècle écoulé et, non moins, sur les tâches immédiates et futures de la politique de la culture, telles que les conditionnent les tendances et les problèmes aujourd'hui dominants. Elle l'a entreprise sous le titre de **"Pour une politique de l'homme"**, portée qu'elle était naturellement vers ce thème exigeant par ses plus récents travaux sur les phénomènes de la mondialisation, de la globalisation, de l'interdépendance planétaire par rapport à la solidarité.

Pour amorcer des réponses à la question de savoir comment et à quel point, au cours de cette période, le besoin d'une politique de l'homme et pour l'homme s'est frayé un chemin dans les consciences et, encore que de façon beaucoup plus limitée, dans les faits, les domaines suivants ont été retenus: les droits de l'homme avec l'affirmation du principe d'ingérence humanitaire; la demande de démocratie comme facteur de légitimation internationale; le dialogue œcuménique et celui entre monde laïc et monde religieux; la nouvelle approche du rapport Nord-Sud au sein de l'économie globale; le rôle croissant du non-gouvernemental et de l'opinion publique; la volonté d'intégration et d'élargissement de l'Union Européenne.

Dans chacun de ces domaines, une évolution favorable a pu être constatée, même si elle met simultanément en évidence l'immensité de la tâche en aval, et même si les nouveaux acquis sont susceptibles d'entraîner de nouveaux défis. Malgré le passif d'atrocités qui a marqué le XX^e siècle, ce même siècle est aussi, dans sa seconde moitié, une des époques les plus fortes et dynamiques de libération et de promotion des valeurs de l'humanité. C'est précisément dans l'affirmation de l'homme comme fin et jamais comme instrument qu'elle laisse sa meilleure leçon.

Dans la passionnante dialectique en cours entre le droit positif traditionnel et les droits naturels de l'homme qui tendent à se conquérir une positivité, il s'opère, combien difficilement, mais de façon incontestable, une évolution en faveur des seconds. A ce propos, il n'est pas hasardeux de parler d'utopies d'hier qui se transforment en direction de la réalité, là où la lutte pour les droits et la conscience des devoirs de l'homme vont de pair avec la démocratisation et l'affermissement du bien de la paix.

Le respect des institutions et l'application des règles de la démocratie sont désormais requis comme passeport pour l'admission des pays aux concerts internationaux, compte tenu du fait que l'apprentissage de la liberté et des libertés est long et difficile à ceux qui ont vécu sous le totalitarisme. Par ailleurs, dans les

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE CULTURE

I - 30133 Venise, Giudecca 51 P - Tél. 011/5230210 - Fax 011/5231033 - E-mail: socrecultur@libero.it

démocraties anciennes aussi, il s'agit de veiller à ce qu'à l'intérieur de formes consolidées, les contenus ne tendent pas à se diluer ou à s'altérer.

Des obstacles de deux sortes très différentes entravent le dialogue œcuménique: ceux qui se laissent ramener à des situations politiques; ceux liés à son progrès même qui l'a poussé jusqu'à toucher les piliers doctrinaux. Il n'empêche qu'apparaît dominer un mouvement vers "l'essentialisation" de la foi, vers un œcuménisme de l'humain, qui dégage des forces communes à mettre au service des grandes causes d'aujourd'hui et de demain - dont l'aspiration à un ordre mondial -, causes dans lesquelles le monde laïc se reconnaît également. Car religion chrétienne et humanisme partagent la "vocation à l'universel", comme disait le fondateur.

Si le processus de la globalisation est désormais inscrit dans le déroulement de notre histoire, il faut donner tout son poids au fait qu'il est en plein cours, qu'il est ouvert. Cela signifie que dans la profonde transformation des enjeux de l'économie, les multiples secteurs de celle-ci se trouvent à des stades tout à fait différents. Cela signifie surtout que ce processus peut devenir une chance extraordinaire pour l'humanité, autant que comporter des risques de la même nature. Dans le rapport entre le monde nanti et le monde démunì l'élargissement du fossé semble actuellement prévaloir. Mais la conscience du danger existe et devient opérante à travers une nouvelle approche du problème Nord-Sud. - Il n'est pas exagéré de voir dans le processus de la globalisation le plus vaste champ d'action pour les forces constructives de la politique de la culture et de l'éthique.

L'intensification du rôle des organisations non-gouvernementales (ONG) et la multiplication de leurs réseaux sont un indice de développement d'une politique de l'homme. Car ces organisations expriment à travers des frontières à cet effet perméables un engagement privé et volontaire au bénéfice d'intérêts généraux. Dans leur cadre, la personne n'apparaît pas comme un sujet, mais comme un protagoniste responsable. La Société Européenne de Culture en est un prototype.

Les politiques dites de l'élargissement peuvent être considérées comme l'action la plus qualifiante de l'Union Européenne par rapport à une politique de l'homme. La dynamique qui va dans le sens d'un achèvement géoculturel de l'Europe étend d'autant l'assise de sa stabilité et augmente les chances de la paix. Elle exige, toutefois, un effort d'ultérieure intégration de l'existant. Si l'on constate un «désir d'Europe» selon des parcours jamais expérimentés jusqu'à présent, il éveille en même temps la conscience des diversités à sauvegarder. A ce propos prend corps une tâche de la culture, au singulier, à l'endroit des cultures, au pluriel.

En conclusion, l'Assemblée du Cinquantenaire a réaffirmé avec force sa volonté de contribuer à l'engagement d'une politique de l'homme pour la cité de l'homme. Dans ce but, la politique de la culture, conceptualisée et théorisée au sein de l'institution, est une voie maîtresse à emprunter. Ainsi la Société Européenne de Culture déduit de son patrimoine de pensée le plus précieux ses responsabilités pour aujourd'hui et pour demain. Et son futur sera celui de son travail. Il passe, d'un côté, par le renouvellement de son organisation; de l'autre, par l'approfondissement des six thèmes abordés dans la présente circonstance.